

Printemps 2026 I (Suspension)

Fawn Parker, poète lauréate, Ville de Fredericton
Pour le mois national de la poésie (avril)

J'accumule de la patience.
Même si ça devient une pathologie,
c'est impressionnant pour certains.

Je regarde depuis peu le crépuscule se déposer
sur les maisons de l'autre côté de la rue.
Au moins, si les voisins peuvent vivre dans la tranquillité.

Moi, je suis toujours devant la promesse.
Je m'inquiéterai moins. Ma résolution de ce matin.
Je trouve la machine à espresso par écholocalisation,

je descends l'escalier en colimaçon derrière chez moi.
Avec le croissant de lune qui me regarde
à travers ce verre qui déforme. Des chauves-souris

sont suspendues du cadre comme de la dentelle noire.
Ces corps enveloppés vibrent
de leur présence d'esprit de l'autre côté

de l'évier de cuisine. Je les envie.
La patience est une vertu que je pratique chaque semaine
dans un bureau de la Churchill Row. La nuit

je reste étendue et laisse les données
circuler dans les voies étroites
de mon esprit. La semaine dernière, une chauve-souris

s'est faufilée entre le toit et le revêtement.
On a appelé les conservateurs de parc qui l'ont cueillie
comme un fruit du cadre de la fenêtre.

Son cerveau a été envoyé à Ottawa pour être étudié. On s'est
blottis un moment dans la romance de la peur.
Pendant six jours, on a tout apprécié. Les nouvelles :

rien. L'animal est mort pour le péché de s'être réfugié.
On s'est fait un enterrement fictif
derrière le laboratoire vétérinaire de la province. Un tonique

pour bien dormir. On s'est couchés et les horloges ont sauté.
Le printemps a percé la terre
comme des pouces entre nos omoplates.